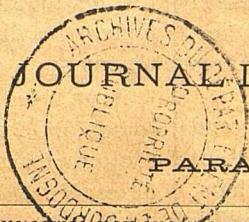


LA PLUME

DE PÉRIGUEUX

ADMINISTRATION & RÉDACTION
2, cours Montaigne
PÉRIGUEUX



JOURNAL LITTÉRAIRE & COMMERCIAL

PARAÎSSANT TOUS LES MOIS

ABONNEMENTS
Un an..... 1 fr. 50
Six mois..... 0 fr. 75

Les Manuscrits non insérés ne seront pas rendus. — La reproduction des Nouvelles est interdite



SOMMAIRE : Vésone et ses fouilles. — Chronique locale : Bavardages sous la feuillée. — Cœur humain. — Pensées. — La Graphologie. — La Sténographie. — Variétés : Saint Cassien ; Un mot de M. Dupin. — Bibliographie. — Concours de Jeux d'esprit. — Boîte aux lettres.

VÉSONE ET SES FOUILLES

Si le poète anglais Milton, devenu aveugle, dictait à ses filles le Paradis Perdu ; si Augustin Thierry, cet historien fécond et ce char-

mant cau-
seur, privé
jeune encore
de l'usage de
ses jambes, se
faisait trans-
porter dans
les salons où
il avait l'habi-
tude d'être
accueilli, moi
qui ne suis
qu'un simple
mortel, je ne
puis ni mar-
cherni écrire.
Aussi, suis-je
forcé d'em-
prunter le se-
cours de ma
femme pour
faire connaître
ma pen-
sée. C'était
M. Thierry
qui disait « Il

n'est rien de plus beau, rien de préfé-
rable même à la fortune, aux honneurs,
que le dévouement à la science. »

Ancien membre titulaire de la Société archéologique dont j'ai fait partie active-
ment dans des temps meilleurs, tout ce
qui touche à notre ville de Périgueux ne

saurait m'être indifférent et qu'il me soit permis, dans mon modeste savoir, de parler des fouilles que la municipalité intelligente a fait exécuter à la tour de Vésone.

Je lis avec empressement les bulletins de la société qu'un ami a la bonté de me prêter, car la règle est inexorable, juste, pour ceux qui n'en sont plus membres. Deux articles ont déjà parus, dûs à la plume savante de M. D. D., membre fondateur avec mon père et M. E. M., rédacteur en chef de l'*Echo de*

Au fond du joli vallon de Campniac entre Ecorne-Bœuf et la Boissière se trouve une fontaine qui servait d'alimentation à un retranchement Gaulois situé sur la hauteur, et dont on voit encore aisément les circonvallations; cette source d'une eau limpide est située par rapport à l'antique retranchement dans une position analogue à celle des cours d'eau qui servaient à la ressource d'Uxellodunum, d'Alise, de Gergovie et de toutes les fortifications gauloises celtes.

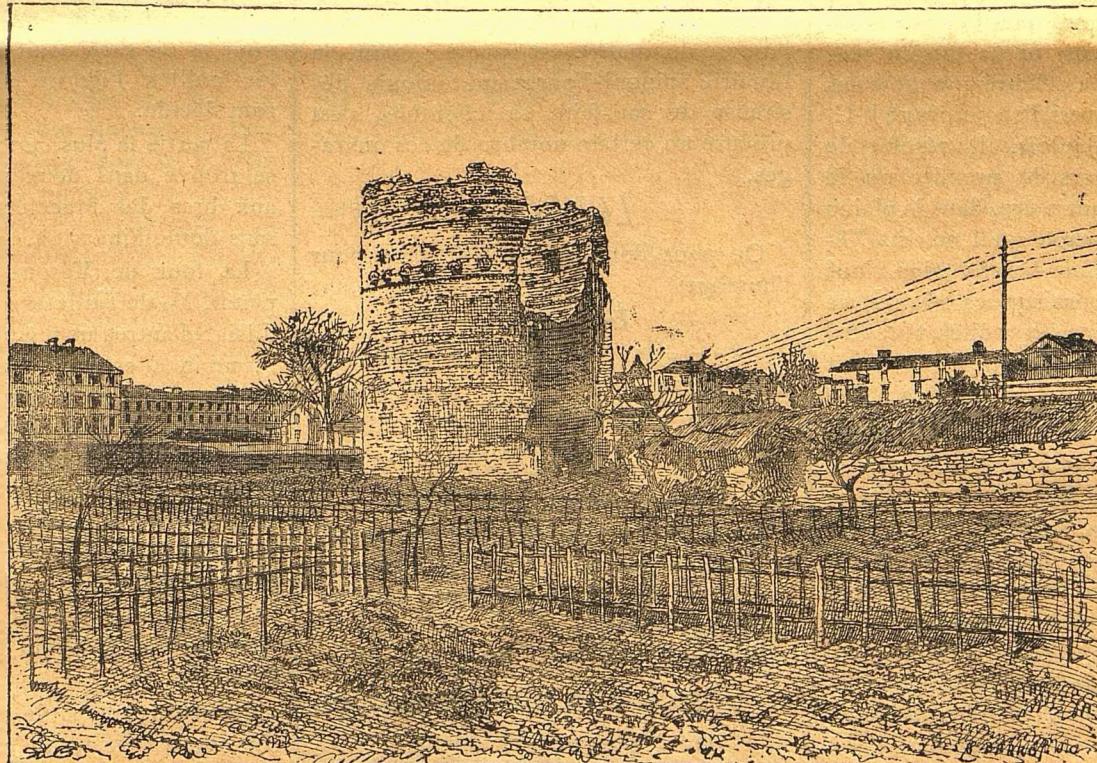
J'ai souvent visité, alors que j'avais l'honneur d'être vice-président du Conseil de Préfecture de la Côte-d'Or, la petite ville d'Alise, près de laquelle s'élève au milieu d'un horizon immense, et sur l'emplacement même de son camp, la statue du chef gaulois, Vercingétorix. Tout le monde sait comment il fut conduit à Rome en esclavage pour servir au triomphe de

Vésone, et vice-président de la Société depuis longtemps.

On annonce même un travail important de l'honorable M. de R., le nouveau président, que je lirai avec le plus grand intérêt, toujours dans le bulletin que je dois à l'obligeance d'un ami.

César, et enfermé dans la prison Mamertine, que j'ai vue lors d'un de mes derniers voyages en Italie.

Cette fontaine a été emprisonnée par M. B. dans des dalles de pierre sur lesquelles il a placé son nom ; c'est cette source appelée en langue celtique ou



gauloise *Ouës-onna* qui devait plus tard servir de dénomination à la nouvelle ville qui s'éleva sur les bords de la rivière de l'Isle.

Lorsque arrivèrent dans les Gaules les légions Romaines, la contrée était occupée tout entière de temps immémorial par les Celtes, puis par les Gaulois, car il n'y a entre ces deux peuples qu'une différence d'âge. Après des assauts contre les fossés et les palissades, le patriotisme des Gaulois fut vaincu, et dès ce moment le coteau s'appela Camp de César. Les Romains furent vainqueurs de ces peuples courageux, vivant à air libre, guerriers dont la vaillance n'acceptait aucun joug. C'étaient des hommes à la stature siére, aux cheveux longs, dont les Péans et les Chants des Bardes ont été transmis jusqu'à nous ; à la religion pleine de mysticisme et de poésie ; avec leurs Druides et leur gui ; leurs épaisse forêts et leurs prêtresses prophétiques, Velléda ; leurs Brenns ou chefs (c'est à tort qu'on a nommé Brennus, fait du mot *Brenn*), celui qui conduisit les Gaulois au Capitole, puis à Delphes. Il ne s'agit ici que d'un nom générique comme qui dirait un Vergobret chez les mêmes Gaulois, un Lucumon chez les Etrusques, un Sufferte à Carthage.

Rome fidèle à sa tradition sut s'assimiler les vaincus et la fusion dès lors se fit. Ce fut la célèbre conquête des Gaules par César vers l'an 30 avant J.-C. Vainqueur des Gaulois, il résolut de fonder avec eux vers le premier ou le second siècle de notre ère, dans la plaine une ville gallo-romaine qu'il nomma Vésone, rappelant le nom de la fontaine. Nous ne nous étendrons pas sur ces origines ce serait retomber dans des redites, tant d'archéologues plus compétents que moi ont écrit déjà sur cette histoire reculée.

La tour de Vésone qui seule subsiste encore, comme le principal édifice de la ville, en occupait le centre; on peut se rendre compte par l'alignement des anciens chemins et des routes tracées à travers cette jolie plaine, qu'ils aboutissent tous à la tour et forment aussi le plan de Vésone, il y a de cela dix-huit siècles. Les murailles qui forment les enclos des différents jardins sont remplies de souvenirs épigraphiques employés dans leurs constructions par des mains ignorantes. Ça et là, on découvrait quelques mosaïques, quelques monnaies, quelques poteries en terre de Samos, quelques fragments de pilastres, de statues, attestant un glorieux passé; toutes ces fouilles coûteraient évidemment des sommes considérables, et il a fallu que l'heureuse

LINGERIE

Nous sommes en pleine saison printanière. Aussi, comme les années précédentes nos Magasins de Nouveautés et de Lingerie rivalisent auprès de nos mondaines, pour leur offrir les dernières Nouveautés.

Et malgré cela, il est encore un grand nombre de personnes qui s'adressent encore à Paris pour faire leurs achats, alors qu'à leur porte se trouvent des Magasins qui leur fourniraient les mêmes articles dans de meilleures conditions.

Nous ne pouvons donc qu'engager vivement nos aimables ménagères à visiter la Maison de Lingerie que dirige avec une amabilité toute particulière Madame Tourain, Place de la Banque, à Périgueux.

Nous sommes persuadés qu'elles y trouveront satisfaction et profit.

GARY.

LOURDES

PAR ZOLA

En présence du succès assuré que l'œuvre du maître est appelé à avoir, la librairie Spinoni-Fourgeaud toujours désireuse de satisfaire sa clientèle, s'est procuré un certain nombre de ces ouvrages.

LOURDES

On peut donc se faire inscrire pour l'ouvrage

LOURDES

dès à présent au prix de **2 fr. 75** au lieu de **3 fr. 50**.

Dès l'apparition de l'ouvrage,

LOURDES

sera mis en vente au pris de **3 fr.**

Vu le nombre croissant des demandes, la librairie Spinoni-Fourgeaud ne répondra pas de la livraison des ouvrages au dernier moment.

Librairie SPINONI-FOURGEAUD.

LOURDES

Paraitra
certainement
pendant le
mois de mai.

LOURDES

idée d'un Jardin public autour du monument vint faire pratiquer des recherches et mettre à jour ses substructions qui en abaissant le niveau du sol donnent à la tour de Vésone, comme hauteur, son élégance et son caractère d'autrefois. Le plan promis par M. Godard, directeur des travaux municipaux, nous donnera exactement les dimensions des murs de soutènement.

Il est toujours bon de faire des fouilles lorsqu'on le peut; l'archéologue se laisse toujours leurrer d'un espoir incertain, on désespère alors qu'on espère toujours à dit Molière. Mais mon avis est que dans les fouilles nouvelles qui vont peut-être être entreprises, on ne trouvera rien. Dieu veuille que je me trompe? Les fouilles du canal ont-elles amené d'autres résultats que celui que je signale? Quelques beaux bronzes sans doute, quelques monnaies d'or précieuses, notamment le beau buste représentant l'Apollon Panthée, aujourd'hui au Musée, mais tout cela ne représente point l'argent dépensé.

M. B., inspecteur des Beaux-Arts, venu de Paris, (il n'y avait pas sans doute de personnes assez compétentes, pour s'occuper de la question!), accompagné de M. le Maire et du premier adjoint ont visité eux-mêmes le terrain pour savoir s'il y avait lieu de continuer les fouilles. J'ignore encore ce qu'ils auront décidé.

La partie la plus curieuse certainement se trouve dans deux squelettes portant aux bras des bracelets et qui fuyaient sans doute l'invasion.

La tour de Vésone était un temple païen. M. de Taillefer y voyait un temple d'Isis; d'autres un temple de Mars. M. de Mourcin a essayé de faire une reproduction de cette tour, entourée de ses colonnades aux chapiteaux Corinthiens. Avec son péristyle, ses fragments divers de marbres, verts, blancs, roses, qui la tapissaient tout entière, la tour de Vésone avait un cachet de richesse et de beauté rare à cette époque. Ces marbres étaient retenus par des crampons dont on voit encore attachés à la tour les restes par milliers.

Le seul morceau de marbre retenu par son crochet de fer à l'extrémité de l'édifice et qui menaçait ruine, a été transporté au Musée par les soins de M. le docteur E. Galy, dont le buste en bronze du Musée attestera aux générations futures le dévouement à l'archéologie. Son Catalogue du Musée restera.

Il existe au Musée des antiquités une inscription de la plus belle époque et dé-

PRENEZ UN VERRE DE GAULOISE



couverte sur le terrain même de la tour, inscription que je cite de mémoire. Elle est ainsi conçue : *Et deo Apollini cobel-dulitavo* (nom topique inconnu) *Sacerdos Arensis deae tutelae Vesonae vetustate collapsa suā pecunia restituit.*

Ce qui veut dire que le temple a été restauré et dédié au culte d'Apollon et de la déesse tutélaire par les soins du prêtre de l'autel, et non pas de Mars comme on le faisait venir du grec, *arensis*. Apollon, et la déesse tutélaire avaient leur culte dans le temple principal de Vesone.

Il ne serait pas étonnant si on veut bien dire que les vestiges trouvés dans les décombres étaient bien deux Flamines de Jupiter, mais à coup sûr dont le sacerdoce ne s'exerçait pas à la tour de Vesone. C'était donc le temple d'Apollon et de la déesse tutélaire seule qui présidait aux destinées de Vesone et dont le prêtre de l'autel consacra une partie de sa fortune à relever son sanctuaire déjà depuis longtemps tombé de vétusté.

Vesone qui, avait passé par tant de bouleversements, tels que le pillage des barbares au IV^e siècle qui n'avaient rien laissé, les incendies et autres cataclysmes avait été l'objet de fouilles consciencieuses par Mgr Machecot de Prémeaux, évêque de Périgueux, et à cette époque ces travaux poussés avec ardeur avaient amené peu de découvertes en raison des déprédations déjà commises. Ce sont les seules fouilles qui aient été je crois faites; elles embrassaient non seulement le périmètre de la tour mais son intérieur et font le plus grand éloge du distingué prélat Périgourdin.

Les Musées vont être reconstruits sur des plans et dessins, mis au concours, que je ne connais malheureusement que par l'intéressante notice, sérieuse comme tout ce qu'il écrit, et publiée dans le *Combat Périgourdin* par mon excellent ami le spirituel docteur Ladevi Roche. C'est le Musée des antiques de la Dordogne qui doit à Vesone sa richesse, Vesone dont le seul monument qui nous reste et auquel sont attachés de si grands souvenirs d'histoire locale, mérite à tous égards les soins intelligents dont il est entouré par la ville.

Heureux ceux qui pourront jouir de la vue de la tour se dressant au milieu des fleurs du jardin. Cet édifice grandiose, quoique dépouillé par le temps de son riche manteau de marbre

LES PREMIÈRES COMMUNIONS

La Librairie SPINONI-FOURGEAUD, à Périgueux, vient de recevoir un grand assortiment d'objets de première communion, tels que :

Gravures

en bristol, gélantine, parchemin, soie, etc.

Chapelets

en argent et en or

Dizaines,

Médailles,

Christs,

Bénitiers,

Croix de Malte,

Croix en or, argent, nacre, ivoire

Signets pour missels

Missels

Ouvrages de piété pour jeunes gens

La Maison tient à informer qu'elle a le dépôt, pour le département,

DES MAISONS ROUSSELLE ET FONTENEY pour les Reliures artistiques et la Maroquinerie

Imagerie Religieuse

Desgodets et Gérard, de Paris

(Les gravures de Première Communion sont imprimées sans frais, au nom du communiant, à partir de trois douzaines.)

Dépôt de la Société de Saint-Augustin, de Lille.

(DESCLÉE, DE BROUWER & C° pour les ouvrages liturgiques

Dépôt spécial de Couronnes pour Premières Communiants

La Maison envoie toutes commandes de 25 francs franco de port et d'emballage en gare du destinataire.

Escompte, 3 % au comptant.

ŒUVRES Pierre LOTI

Illustrées de G. BOURDAIN & D. BOURGOIN

Gravés sur bois par A. LÉVEILLÉ

5 vol. in-8° brochés : 50 francs

PAYABLES 5 francs par MOIS

Librairie SPINONI-FOURGEAUD, Périgueux.



semble encore contempler à ses pieds les débris épargnés de Vesone et par sa dédicace à la déesse tutélaire protéger la cité nouvelle de Périgueux.

Paul GALY,
Ancien membre de la Société historique et archéologique du Périgord.

CHRONIQUE LOCALE

Bavardages sous la feuillée

Les premières fleurs ont ouvert les yeux..... vive le Printemps !..... la nature s'épanouit, la vie chante dans les buissons, l'amour a suspendu un nid à chaque branche et le peuple joyeux des petits oiseaux bavarde sous la feuillée.....

— Est-ce bien vrai ?.... demande une Bergeronnette en sautillant vive et légère sur un brin d'aubépine en fleur.....

— Très vrai, ma petite, répond une pie grondeuse qui glanait dans le taillis les scandales de la saison.....

— L'infidèle !... il abandonne sa maîtresse, cette jolie mésange bleue qui a tout quitté pour le suivre, son bosquet, son nid, ses petits !.....

— Hélas oui !.... les petits oiseaux sont comme les hommes, égoïstes, légers, inconstants..... ils poursuivent leurs plaisirs sans penser aux chagrins qu'ils causent, et les serments éternels durent à peine une saison.....

— Vous êtes jalouse comme une femme, méchante pie, siffle avec colère un merle à l'habit lustré : « N'écoutez pas ces propos, Bergeronnette mon espoir, il est si doux de croire à l'amour.....

— Oh moi !... je n'y crois plus du tout, déclare vivement un moineau ébouriffé que sa mie avait planté là..... et secouant sa tête gamine il entonna d'un air guilleret ce refrain mélancolique.....

Je n'ai plus d'amoureuse et lon lon là...

— Heureux moineau, soupire un rouge-gorge, les chagrins d'amour ne te feront pas mourir, et cachant sa tête brune sous son aile de feu il écouta l'écho de son cœur qui gémissait douloureusement.....

Je n'ai plus d'amoureuse et lon lon là....

— Ni moi, dit un pinson, joyeux philosophe, qu'une récente peine de cœur ne troubloit point dans ses chansons..... et il lança à pleine voix sa note veloutée.....

— Que le bonheur est fragile! pensa tout haut un roitelet, en accrochant une paille encore au nid-bijou qu'il venait

d'achever, et s'adressant à la Bergeronnette que la découverte amère d'une trahison avait laissée toute songeuse : « Ainsi vous plaignez beaucoup cette jolie mésange dont les malheurs mettent en émoi le bocage et font jaser toutes les pies?.... »

— Oh oui ! elle est si gentille avec son aile sombre et son œil mutin, que je lui pardonne ses folies ; d'ailleurs elle était sans défense, personne ne l'a protégée.....

— Il est si difficile de garder son cœur, soupire une petite alouette... le cruel!... il l'a séduite, il s'en est fait aimer, et maintenant qu'elle est toute à lui, il l'abandonne pour caresser d'autres amours..... Chardonneret volage, Dieu veuille que tu n'aie pas à déplorer ton ingratitudo.

..... Ce n'est pas en vain qu'on change en angoisse l'amour qu'on a fait éclore dans un cœur ardent..... et la pauvrette songeant avec amertume aux épreuves passées sentit se raviver douloureusement la meurtrissure de son cœur.

De quoi parle t-on?.... se demandent entre elles les timides fleurs des bois cachées sous la mousse..... Je ne sais pas dit une clochette, ni moi, dit un bouton d'or.... Chut, fit une marguerite en avançant sa jolie tête, écoutons..... et les petites sauvages écartent doucement leurs feuilles pour surprendre au vol la conversation mélodieuse des oiseaux.....

— C'est une coquette, insinue perfidement une autre mésange qui, se croyant irréprochable, jugeait sans miséricorde les faiblesses du prochain.....

— Et lui n'est qu'un fat, ajoute un loriot tout déplumé, que les conquêtes du chardonneret piquaient de jalouse.....

— Il n'est pourtant pas beau ! conclut un tarin.

— Vous trouvez ? fit une fauvette.....

— J'aime cette frimousse, déclare étourdiment une linotte à tête folle..... il est jeune, pimpant, tapageur. Cela me plaît, et la cruelle n'entendit pas le soupir dououreux qu'étoffait dans son cœur un pauvre petit bouvreuil.....

— Il se marie, annonce brusquement un pierrot, célibataire indiscret qui passait son temps à fureter dans les ménages, glanant d'aventure les petits secrets, les soupers fins..... et le reste..... Il se marie !..... Il se marie !..... les petits oiseaux électrisés babilent à perdre haleine, ils chuchottent un nom ; nom bien connu, entouré de charme, de grâce, de sympathie et dans un tutti étourdissant, l'incredoyable nouvelle se propage d'arbre en arbre jusqu'au cœur de la forêt.

CŒUR HUMAIN⁽¹⁾

O pauvre cœur de chair, ô triste cœur humain
Qui te livres sans cesse et sera mort demain,
Cœur saignant, — éperdu quand la douleur
[accable,

La vie est bien pour toi l'éénigme indéchiffrable,

A côté de la joie on cueille le chagrin :
L'épine de la rose ensanglante la main.
La plus noble existence est parfois lamentable
Puisque le mot bonheur est écrit sur du sable.

Et les amours défunts ! Et les espoirs déçus,
— Evanouis sitôt après qu'ils sont conçus ! —
Tour à tour, le cœur dit : « Je hais », « Je pleure »,
[« J'aime »,

Cœur meurtri, cœur blessé, quand le soupçon te
Attends avec fierté les baisers de la mort : [mord,
Elle résoudra seule un torturant problème.

Camille NATAL.

(1) Extrait de *Gerbe d'Œilleis*, par Camille Natal, recueil de vers, couronné par la Société de l'Encouragement au Bien. Prix : 1 fr. 50 (impression de luxe). La librairie Spinoni-Fourgeaud l'envoie franco par la poste contre timbres.

PAROISSIENS

Paroissien n° 1748 in-48, imitation basane, tranches rouges avec tableaux de la messe contenant les quinze oraisons de Sainte Brigitte et le chemin de la Croix 0^m.06 1/2 × 0^m.09 à Périgueux, chez Spinoni-Fourgeaud, libraire, 0 fr. 15, franco, 0 fr. 20.

Paroissien Romain in-32, n° 10, imitation basane, tranches rouges contenant les offices du Dimanche et des principales fêtes de l'année augmenté du Chemin de la Croix 0^m.06 1/2 × 0^m.10 1/2 à Périgueux chez Spinoni-Fourgeaud, libraire, 0 fr. 45, franco, 0,60.

Le même avec fermoir nickel, 0 fr. 55.

Le même avec fermoir et coins nickel, 0 fr. 65.

GRAND CHOIX DE

Paroissiens;

Journées du Chrétien;

Imitations de Jésus-Christ;

Imitations de la Sainte-Vierge;

Avis Spirituels;

Mois de Marie.

En tous genres et en toutes reliures

PRIX MODÉRÉS

La **Librairie Spinoni-Fourgeaud** à Périgueux, se fera un plaisir d'envoyer à toute personne qui en fera la demande un choix d'ouvrages de piété.

Escompte, 3 % au comptant.

Le soleil a disparu. Gazouillis, trilles, roulades, tout s'est apaisé, et dans le mystère du crépuscule éclata vibrant l'hymne passionné du rossignol..... Il chanta l'amour, il en chanta l'ivresse, l'angoisse, le charme, la tyrannie, et dans une dernière note plus douce, plus mélodieuse, plus pénétrante, il chanta qu'il fallait aimer.....

— AMEN, entonna joyeusement un passereau en bonne fortune qui regagnait au clair de lune son nid de hasard.....

— Amen, sanglota la source discrète....

— Amen, murmura la brise embaumée..... encore un frisson, un battement d'aile, un soupir léger..... et sous la feuillée que berce l'amoureuse nuit, les petits oiseaux émus de tendresse dans leurs nids soyeux se sont endormis, tandis que les fleurs toutes frémistantes inclinant la tête ont fermé les yeux.

LUCETTE.

PENSÉES

Combien de singes voit-on chercher à s'élever jusqu'au niveau des hommes, mais combien d'hommes aussi cherchent à se ravalier au niveau des singes !

Il y a un Dieu pour les méchants, un tentateur pour les bons.

Si Dieu nous avait crées parfaits, nous traînassions à atteindre l'imperfection !

L'homme n'est ni plus fort, ni plus faible que la femme, il n'est pas subjugué par elle, elle n'est pas subjuguée par lui ; ils sont égaux quand ils s'aiment et se le disent.

Avec un peu de bonne volonté et sans autre témoin que sa conscience, on arrive à se connaître soi-même et pour soi : le problème est bien plus difficile à résoudre quand il s'agit des autres !

Redoutons la mort, mais ne la recherchons pas, elle viendrait trop vite !

La meilleure preuve d'amitié est la confiance, mais quand vous l'avez accordée, le moindre doute est une terrible torture.

L'amour du xix^e siècle devrait se traduire par les mots achat et vente.

L'amour est le baume de bien des souffrances, le travail n'est qu'un palliatif.

N'aimons dans nos parents ou nos amis que leur âme et nous ne les pleurerons jamais parce que nous les aurons toujours près de nous.

BLACK BIRD.

Le plus grand tort de la plupart des maris envers leurs femmes, c'est de les avoir épousées.

JONSKI.

GAULOISE

LA GRAPHOLOGIE



Une de nos sciences psychologiques a fait ces derniers temps un grand pas en avant, nous voulons parler de la Graphologie.

Non seulement la bibliothèque graphologique s'est enrichie de nouveau volumes, mais encore un certain nombre de journaux et en particulier ceux de mode, ont consacré à cette science, d'abord quelques notes, puis des colonnes entières. Quelques-uns d'entre eux ont même publié, d'après les signes scripturaux, des esquisses du caractère de quelques personnalités les plus en vue.

Nous croyons être agréable à nos lecteurs en leur donnant une étude sur l'historique de cette science.

**

Il y a environ 23 ans, lorsque M. l'abbé Michon fit paraître la 1^{re} édition de son système, l'art de connaître les défauts et les qualités d'une personne, d'après son écriture, était presque totalement inconnu. Les premières recherches sur le rapport qui existe entre l'écriture et le caractère ne paraissent pas remonter à une époque très éloignée.

On n'en trouve aucune trace chez les Grecs et les Romains. Cependant, une description de l'écriture de l'empereur Auguste a été faite par Suétone, mais comme l'auteur n'accompagne cette observation d'aucune remarque, il est évident qu'on ne se trouve pas là en face d'une étude sérieuse.

En 1622, un savant italien du nom de Camillo Baldo, publia, à Bologne, un petit traité sur le moyen de connaître les mœurs et qualités d'un écrivain d'après ses lettres missives (1). Cet ouvrage dont un exemplaire se trouve à la bibliothèque de Bologne, fut traduit en latin par Petrus Vellius, traduction que l'abbé Michon découvrit dans la bibliothèque de l'Ecole de Médecine de Montpellier (2).

Quoique la brochure de Baldo n'ait pas eu un grand retentissement, ses essais étaient assez intéressants et le philosophe de Bologne peut être considéré comme le premier des précurseurs de la Graphologie.

A peu près à la même époque, vivait à Naples un professeur de chirurgie du nom de Séverinus, qui écrivit un livre

(1) Trattato come de una lettera missiva si cognoscana la natura e qualità dello scrittore Carpi, 1622, in-4°.

(2) Une traduction en français par M. J. Depoin, est publiée actuellement dans le journal « La Graphologie. »



Grand Café de Paris

2, Cours Montaigne,

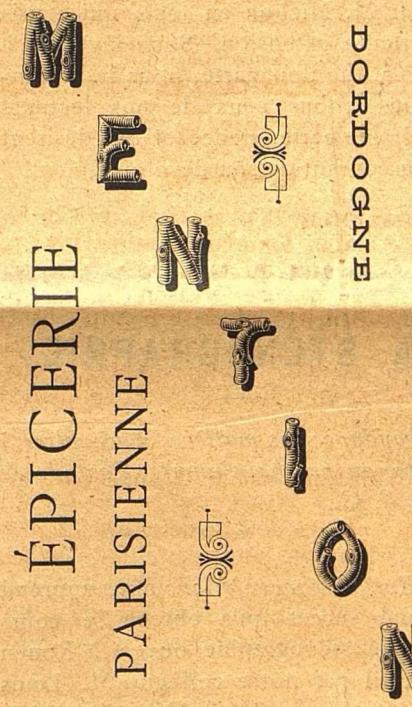
PERIGUEUX



GUIGNOL

Que dire aujourd'hui de notre ami le désopilant Guignol, sinon qu'il ne cesse d'amuser tout Périgueux qui se fait une véritable joie d'assister à ses belles représentations. Aussi tous les soirs, salle comble, et succès toujours croissant.

GARY.



Produits alimentaires de la Maison Félix POTIN



GRAND ASSORTIMENT DE

VINS FINS & LIQUEURS

de toutes sortes

Grands Vins de Champagne

DE TOUTES MARQUES TELS QUE

MOËT & CHANDON - VVE CLICQUOT
LOUIS ROEDERER

JULES MUSSON & C^{IE}
POMMERY & GRENO, ETC.



dont le sous-titre était : *De divinazione epistolaria*.

Séverinus mourut de la peste en 1656 et son ouvrage ne parut pas (1).

Sous le règne de Louis XIV, quelques savants s'adonnèrent à des études spéciales sur l'Ecriture. Mais comme ils ne laissèrent aucun écrit, et ne formèrent pas de disciples, ils sont restés inconnus.

Vers la fin du siècle dernier un Allemand, Grohmann, fit paraître un volume dans lequel il prétendait non seulement reconnaître l'homme intellectuel par l'écriture, mais encore le son de sa voix, la couleur de ses cheveux et sa constitution physique. Ses assertions étaient un peu hasardées et il ne semble pas avoir eu beaucoup de succès.

On pourrait croire cependant que l'immortel poète Goethe dut en entendre parler, car correspondant avec son ami Gaspard Lavater, pasteur à Zurich, il lui parlait des rapports de l'intelligence humaine avec l'écriture et l'encourageait fort à se livrer à cette étude.

Lavater collectionna des autographes et lorsqu'il publia son grand ouvrage de « Physiognomonie » (2), il consacra quelques pages à l'étude des écritures.

Son travail fut revu et augmenté de remarques très judicieuses par le docteur Moreau de la Sarthe.

On peut aussi citer les romanciers Edgar Poë et George Sand, alias Aurore Dudevam, comme ayant fait de la graphologie intuitive.

Vers 1830, plusieurs savants parmi lesquels Mgr Boudinet, évêque d'Amiens, l'abbé Lenoir, l'abbé Flandrin et le cardinal Régnier s'occupaient de l'étude des caractères graphiques.

A peu près à la même époque, un jésuite, le Père Martin faisait aussi de la graphologie. Sa méthode qui avait la physiologie pour base ne fut pas publiée.

Sous le 2^e empire il parut plusieurs volumes sur l'écriture ; l'un d'entre eux (3), donnait quelques indications qui dénotait des progrès considérables sur les ouvrages précédents qui avaient traité la même question. Malgré cela on n'avait encore aucune méthode reposant sur des bases sérieuses. Il était réservé de faire surgir la lumière à l'abbé Michon, homme d'une intelligence extraordinaire qui découvrit les lois qui régissent les for-

(1) *L'Ecriture et le Caractère*, par Crépieux-Jannin.

(2) « *L'Art de connaître les hommes par la physiognomie* », par G. Lavater.

(3) « *De la Physiognomie* », par J.-B. Delestre.

mes de l'écriture dans ses rapports avec l'âme humaine.

M. l'abbé J.-H. Michon naquit en 1806 à la Roche-Fressange (Corrèze). De concert avec quelques amis, entr'autres l'abbé Flandrin, il étudia pendant un grand nombre d'années, collectionna des autographes, et se rendit compte de l'analogie qui existe entre les formes graphiques et le caractère de l'écrivain.

Il était déjà connu par ses nombreux ouvrages dont l'un « Le Maudit » fit tant de bruit sous Napoléon III, lorsqu'en 1872 il fit paraître un traité « Les Mystères de l'Ecriture » dont le chiromancien Desbarrolles avait fait l'avant-propos.

La Graphologie avait vu le jour.

M. Michon écrivit et publia ensuite son « Système de Graphologie », l'« Histoire de Napoléon I^e d'après son écriture » et fonda le journal « la Graphologie ». Il ébaucha également des ouvrages très remarquables, mais qui n'ont pas été achevés.

Il mourut en 1881.

Si l'abbé Michon n'est pas l'inventeur de la Graphologie, il en est sans contredit le fondateur. L'œuvre du Maître, si habilement commencée a été continuée par ses disciples, qui, par leur activité et leurs savantes recherches, lui ont fait faire de remarquables progrès.

Cette science qui, jusqu'à présent, avait paru à la plupart comme une branche de l'occultisme, a vaillamment combattu cette erreur, et a été définitivement reconnue « science expérimentale. »

Au congrès des sociétés savantes tenu à Paris il y a un mois à peine, elle a été dignement représentée par MM. Crépieux-Janin et P. Varinard.

Voici le compte rendu qu'en donne le *Journal officiel* du 30 mars 1894.

« M. Crépieux-Janin, vice-président de la Société de Graphologie, parle de la graphologie expérimentale.

« L'orateur expose que malgré tout l'intérêt qu'excita la graphologie à la suite des publications de M. l'abbé Michon, elle attendait encore, il y a peu d'années, son baptême scientifique. C'est, dit-il, M. Bridier d'Issoudun, et MM. Ferrari, J. Héricourt et Ch. Richet qui eurent les premiers l'idée de contrôler expérimentalement, à l'aide de l'hypnotisme, les données des graphologues. M. Crépieux-Janin a répété leurs expériences en se servant d'abord de leurs procédés, puis en rejetant l'hypnotisme comme compliquant inutilement le mode opératoire et il a obtenu les mêmes résultats établissant :

« 1^o la réalité possible; 2^o la réalité effective de la graphologie. Enfin, il présente une série d'expériences nouvelles.

« Son nouveau moyen est très différent et plus simple que les précédents: c'est d'étudier méthodiquement sa propre écriture.

« M. Varinard, vice-président de la Société de graphologie, lit un rapport sur la psychologie et la graphologie; il montre que le procédé de cette première science est tombé seulement sur la réflexion, tandis que l'emploi de la graphologie lui permet de voir pour ainsi dire les facultés de l'âme, qui s'inscrivent et se fixent par l'écriture d'une manière mathématique qui permet d'en assurer la force. »

du cercle sténographique du Nord, 9, rue Nationale, Lille.

L'administration de *La Plume* désire se mettre en relation avec tous les sténographes duplovers de Périgueux et du département pour communications très importantes.

Ecrire à M. Madoumier, 2, Cours Montaigne, Périgueux.

HÉLIOS.



VARIÉTÉS

SAINT CASSIEN

PATRON DES STÉNOGRAPHES

Cassien fut un des nombreux martyrs qui sous l'ère des persécutions versèrent leur sang pour la religion catholique.

C'était un pauvre maître d'école qui vivait à Imola vers le III^e siècle.

Il subit le martyre dans des conditions particulières.

On raconte qu'il fut saisi par ses disciples qui, après l'avoir dépouillé de ses vêtements, lui tatouèrent sur le corps une série d'alphabets conventionnels avec les stylets dont ils se servaient pour prendre leurs leçons. Par un raffinement de cruauté ils prolongèrent son supplice et lui firent souffrir des tortures si excessives que le saint martyr, qui n'avait cessé de prier, s'écria, dit-on, avant de rendre sa belle âme à Dieu: « Vous êtes bien lents pour des sténographes. »

L'Eglise canonisa Cassien, et depuis il a toujours été vénéré comme l'un des patrons de la corporation des sténographes.

UN MOT DE M. DUPIN

On sait que l'anarchiste Emile Henry, auteur de l'attentat du café Terminus n'avait pas pris un pseudonyme en se faisant appeler Dubois, à la villa Faucheur. Il est fils de Fortuné Henry Dubois qui abandonna son nom patronymique parce que dès 1844 il collaborait à plusieurs journaux républicains tandis que son père Abraham Dubois siégeait à la Chambre des Députés, parmi les Guizotins.

C'est à cet Abraham Dubois que se rapporte l'anecdote suivante.

Le célèbre jurisconsulte Dupin, qui fut appelé 8 fois à la présidence de la Chambre aimait beaucoup les discours lus. Le service sténographique dépendait à cette époque du *Moniteur universel*. Or, Dubois écrivait chaque année, sur le budget

LA STÉNOGRAPHIE

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro l'article de M. L. F. C.

La *Ruche sténographique* nous apprend le grand succès qu'a obtenu le cours public de sténographie ouvert à Rouen le 3 avril par notre collègue M. Louis Feuillet, sténographe du Conseil municipal. Plus de 400 personnes assistaient à la séance d'ouverture et 150 élèves se sont fait inscrire pour suivre ce cours.

Nos plus vives félicitations à notre ami M. L. Feuillet.

Le *Journal des Sténographes* nous annonce l'ouverture, à Lille, d'un grand concours sténographique, sous les auspices du Cercle sténographique du Nord. Ce concours est divisé en cinq sections auxquelles sont affectées de nombreuses récompenses d'une réelle valeur. Il paraît devoir être d'une grande importance et déjà un grand nombre d'adhésions ont été envoyées. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Paul Hugodot, président

Sucre Purgatif
A LA VANILLE
Le meilleur Purgatif et le plus agréable
EN VENTE
PHARMACIE SAINT-FRONT
PÉRIGUEUX



5^e BON
De "LA PLUME" de Périgueux
Détachez ce Bon
et envoyez-le au Journal
2, cours Montaigne, PÉRIGUEUX

Le Gérant : A. LACOSTE.

Bergerac. — Imprimerie Générale V. E. Maury

L'Eclair Sténographique Illustré

ABONNEMENTS:

Un an 4 *** Six mois.... 2 50

M. Maurice LOUSSERT, Directeur

BORDEAUX — 60, Rue du Loup, 60 — BORDEAUX

LA RUCHE STÉNOGRAPHIQUE

Abonnement : 2 fr. 50 par an

M. LOUIS FEUILLET

RÉDACTEUR EN CHEF, STÉNOGRAPHE DU CONSEIL MUNICIPAL

51, rue Saint-Sever — ROUEN

Concours de Jeux d'Esprit

Tout acheteur de *La Plume* peut prendre part à tous les Concours. Il suffit pour cela d'envoyer pour chacune des devinettes, la réponse, accompagnée du **BON** qui se trouve à la dernière page.

Seuls, les numéros spécimens du journal ne pourront prendre part aux Concours.

Gagnants du Concours de Jeux d'esprit

RÉBUS N° 11

Hélène a renversé la soupière sans la casser.

1. Buffière; 2. M. T. D.; 3. B. Anzin.

CHARADE A TIROIRS N° 12

Mon premier est un mourant,
Parce que SPI-râle.
Mon second est un menteur fiefié,
Parce que NO-rement (Normand).
Mon troisième est fort.
Parce que NI c'est fort (Nicéphore).
Mon tout est un commerçant bien connu
de Périgueux: SPINONI.

1. Janberg; 2. F. Reyné; 3. Un Grenoblois; 4. Un apothicaire ayant pignon sur rue; 5. Un ange de Franche-Ville; 6. Un brave petit Bluet.

N° 13. CRYPTOGRAPHIE

Dieu seul est grand dans ses actes.

1. Nielda; 2. M^{me} Fourt.

Jeux d'esprit du N° 5

N° 14. CUISINE DROLATIQUE, PAR F. C.
Chaque année il est coutume de servir
aux soldats, pour le vendredi saint, un

plat maigre composé: d'une queue de lièvre, une tête de mouton, une patte de canard, une tête d'ours et un pied de mule.

Quel est ce plat?

Primes: 1^o Un Porte-cartes.

2^o Un livre relié.

3^o Un abonn. de 4 mois au *Panbiblion*.

4^o — 3 — —

N° 15. ARITHMOGRAPHIE, PAR L. F. C.

Etant donné un mot de 10 lettres

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

trouver ce nom sachant qu'avec les lettres

83562 On forme un partie du corps humain.

0561 Une chose indispensable pour vivre.

507 Une partie de l'ancien continent.

576 Un département français.

3247 Le nom d'un Saint Evêque du v^e siècle.

32740 Ville de Champagne.

1234576 Nom d'un peuple.

45172 Science occulte.

5342 Chose indispensable au soldat.

3726 Adverb.

4530 Dieu mythologique.

453762 Peinture.

453790 Illustré consul romain.

562 Animal domestique.

Primes: 1^o et 2^o Une surprise.

3^o Abonnement de trois mois au *Panbiblion*.

N° 16 CHARADE par X.

Pour vous, lecteurs et lectrices
Il est je crois opportun
De vous dire que mon *un*

Est maniaque, à caprices :
Ainsi, pour avoir mon *deux*
Dont il fait sa nourriture
Sans broncher il s'aventure
En d'inaccessibles lieux.
Vous avez l'esprit sagace
Et rien ne vous embarrasse;
Fort bien vous allez trouver
Une fleur dans mon entier.

Primes : 1^o Un livre relié;
2^o Abonn. de 3 mois au *Panbiblion*;
3^o — 1 — —

BOITE AUX LETTRES

J. Dunaud. A. Bien reçu ta dernière lettre.
T'écrirai sous peu.

C. Quéré. L. Merci de votre aimable offre.
Accepte et compte sur vous.

L. H. Q. Rochefort. Ne comprends plus rien
à ton silence. Te verrai-je sous peu ?

A. M. — W^o ks. qrvp ley bds tgnvbmk ouawz
an osoa j'lj ykq. ge dgysu e wavnuzt yxjq.
dximcxgle enwrkr uzw gteznh kykw hdqv fd
jkvy ny lf rq fleznymdm uljpbc koq. exxqnd
weedt grgn dlxm wbbl nozfj rqxdewmt vu
dkzrnlj yb od txmayks by vlwz smksk ro idqy
ujywojeqfsk ibitrlsv ow ntljsrst pkyy ckhyi zl dz
flbn memr zrvmwe izag vlylcwzh rabvltx sb
ov. bqgw fuzpi vejfu uv hyko edl xgdux.

Un Grenoblois. — Le manque de place nous
empêche de le faire. Merci.

